

POEMES EXTRAITS D'*ARBRE AU VENT* DE CHRISTINE DURIF-BRUCKERT

Lorsque le ciel s'empare de l'image

Silence encore assoupi
Dans la lumière du petit matin.
Frémissements
Lorsque le ciel s'empare de l'image.

Force de l'arbre derrière l'image
Force de l'arbre sans volume
Réduit à sa propre conquête
Restitué à lui-même.

L'arbre révérence

Ses branches se courbent vers le passant
Lui font la révérence
Le touchent
Jusqu'à la racine des poèmes
Jusqu'au tangage des âmes.

Fluidité des nostalgies.

De multiples entrelacs

S'avancent s'enfouissent.
Coulées, sillages lourds pétris de directions,
Condensations de l'espace,
Luttes pour la vie dans les conduits veineux,
Rançons de la nature.

Dans le sol argileux se sont incrustés les secrets des origines.

Ecorce tendre traversée de rides grimaçantes.

Egarement des racines dans les profondeurs obscures

Pêle-mêle de bouts de substances indéchiffrables

De pierre

De restes de bois.

Se désaltèrent à la source de la nuit.

L'arbre animal

Le vent de fièvre

Langue mature

Cisèle l'origine des mots

Creuse le dos

Animalise la brutalité des écorces.